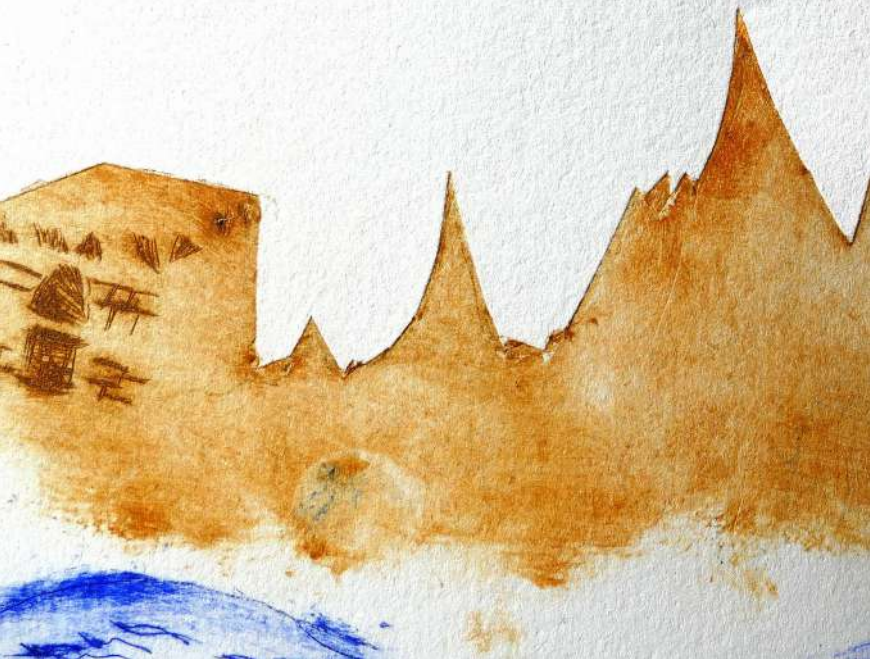


An abstract painting featuring a central face-like form in shades of brown and white, with a large, expressive blue eye. To the right, there are vibrant, swirling blue and white brushstrokes. At the bottom, a dark blue butterfly is depicted with intricate patterns. The overall style is expressive and textured, with visible brushwork and layered colors.

**Mohammed Alhodai**

Poèmes

Un jour, j'ai marché sur le temps,  
et j'ai vu des histoires.



*Aux sentiments des maisons,  
Aux souvenirs d'un enfant.*



MOHAMMED ALHODAI

*Voyage avec le vent,  
Assis sur les souvenirs,  
Tiré par la nostalgie.*



*Éditions  
Le Quai d'Écume  
2018*

Sur une place pleine de monde, je n'étais pas tout seul, j'étais avec mon ombre, en terrasse, buvant et regardant les passants.

Il y avait des musiciens qui jouaient en face de l'opéra, il y avait aussi des gens qui dansaient ... À côté de moi , j'ai entendu deux filles. Elles parlaient des vacances, je n'étais pas intéressé par ce qu'elles disaient.

Un homme a attiré subitement mon attention, il buvait en écoutant la musique, il avait l'air bourré mais son visage racontait son histoire, les reliefs de sa terre, d'une civilisation, du peuple caché derrière sa poitrine.

J'étais en train de me baigner dans mes idées, de me regarder sur le sol. Je voyais un désert, les montagnes d'où je descendais, la vallée avant de voyager pour chercher mes cheveux et mon ombre entre les arbres.

Je fais quoi ?

Je fais comme tout le monde, j'aspire le temps, je le mets dans ma bouche.

À un moment donné, mon regard a croisé celui de cet homme. J'ai vu sur son visage des questions :  
Tu fais quoi ici ? Tu étais où avant de venir là ?  
Mais, tu es qui ?

J'ai pris un peu de temps, j'ai fait un petit voyage à l'intérieur de moi pour essayer de répondre.

Où j'étais ?

J'étais dans une terre embrassée par les pieds des montagnes, les arbres embrassés par la lumière et la feuille du ciel.

Mais le vent m'a ramené ici.

Je suis qui ?

Je suis une ombre qui cherche son corps entre la discussion de la nuit, du jour et une destination.  
Je suis l'ami de l'espoir qui a commencé à être désespéré. Elle veut battre en retraite, je l'encourage, je prends sa main, je l'invite à me remarquer survivre, à écouter ma parole pour qu'on continue le chemin.  
On peut marcher ensemble sur le ciel,  
même  
sur nous...





MOHAMMED ALHODAI

Encore je vais ranger mes affaires



*Éditions  
Le Quai d'Écume  
2018*

Encore je vais ranger mes affaires,

Je sais pas si je range mes affaires ou les mois ;  
les feuilles tombées des yeux, la distance, les  
gens...Je ne sais pas si les affaires me rangent ou  
si ce sont les maisons qui nous rangent.

Les portes, les fenêtres, et le toit deviendront une  
forêt sur le mur des souvenirs, je vais mettre la  
maison devant la porte.

Je sais plus si je dois ranger les gouttes de la  
pluie, le chemin du nuage, pour qu'ils ne se  
heurtent pas à la terre.

Mais je vais amener les sables, les rochers, les  
anciennes chaussures, un parfum de silence, la  
mer sans les vagues, même les vêtements des  
arabes, je porterai tout ça dans mon sac à  
déménagement.

Je porte encore la joie, le bonheur dans un  
sourire, je ferai un désert sur le ciel, et une pluie  
sous la terre et je monte pêcher des oiseaux à la  
mer et je descends chasser des poissons au ciel.

Je vais voyager avec un enfant qui ne porte pas de nom, ni visage et ni date de naissance et il n'a qu'un seul pied.

Je vais regarder sans yeux, entendre avec une oreille, marcher sans pied, parler sans langue, embrasser et raconter toutes les histoires sans lèvres ni livres. Je garde le reste de la lumière de la journée pour la fin de la soirée, je vais écrire une page dans un seul cheveu, un livre dans un point.

J'invite la nuit avec ses amis (les étoiles) à la soirée dans une cloche muette, une église à boire dans une mosquée, la liberté à l'esclavage, le dieu à écouter une musique chantée par les larmes des femmes, par le sommeil des enfants sous les décombres.

Enfin je déménage avec tout moi-même, une âme dans une poche, un pays plié comme une carte, je range les couloirs du cœur et les chaises du temps sur le front et je déménage.



MOHAMMED ALHODAI

*Un jour j'ai marché sur le temps  
et j'ai vu des histoires.*



*Éditions  
Le Quai d'Écume  
2018*

Un jour j ai marché sur le temps et j ai vu des histoires : l'histoire de la jeunesse, la terre, la nature, même l'histoire de couleur du ciel, aussi une partie de l'univers

J ai regardé en bas de moi (c'était la tête du temps) je lui ai posé une question :

Tu peux m'expliquer l'histoire des humains ? Car je ne les ai pas trouvés sur tes épaules où je mettais mes pieds

Il n'a pas osé et il m'a dit : « Demande à la vie , c'est ma copine. »

La vie m'a demandé ce que je voulais savoir

La douleur : je lui ai demandé de m'expliquer ce sentiment que je porte comme mon nom.

Cette petite vie a regardé sur mes chaussures, elle a dessiné un cadre sur le temps en me disant :

Quand je vois des marches pleurer sur un passage et les yeux verser une cascade des étoiles

Quand je vois ton âme paralysée avec moi et déchirée avec le temps  
...

J ai coupé la parole de la vie en demandant de me parler de la justice et quand je la trouverai dans mon jardin,

la vie :

Demande au temps, il connaît mieux. Le temps, il a regardé sur mes chaussures et il a mis deux de ses doigts en face de mes yeux en me disant :

Quand tu vois une étoile trembler de froid, les cils de la mer danser avec la musique de la lune,

Quand tu vois un pays adopter une rue pour devenir une ville, l'eau caresser le feu, un élève attendre le matin pour aller à l'école avec impatience

Quand tu vois le soleil brûler ses doigts, toutes les femmes enceintes accoucher d'un crayon,

Une guitare adapter une chanson, un artiste élever un petite enfant d'une couleur

Quand tu vois la danse applaudir à une corde dans les seins de la vie, un acteur laisser son public jouer son rôle

Quand tu vois la pluie construire une ferme dans le désert, le temps être médecin et les souvenirs médicaments

Quand tu vois un arbre crier à haute voix (j'ai soif en marchant)

Quand tu goûtes l'eau de la mer sucrée (l'eau de la mer sucrée )

Quand tu vois l'année changer le nom de ses enfants, les mois ...





MOHAMMED ALHODAI

*Rues rétrécies par les souvenirs*



Éditions  
*Le Quai d'Écume*  
2018

Pendant deux jours et dans les rues qui sont étroites par le froid et les gens qui courent pour rattraper la distance, un soleil qui essaie de pousser les nuages pour nous montrer qu'il existe, mais il n'y a qu'un chien qui le remplace,

Dans ces rues, j'ai construit un rêve sur une rivière,

Le temps est passé vite ou il s'est arrêté de circuler ?

Je ne me souviens plus mais je me souviens que j'étais avec une fille, en blessure, en passé, en chaos, en parfum, en fleur, j'étais avec une fille comme un jardin en rues, en force, en douceur, en plumes,

Une fille est suivie par ces regards, par son cœur qui cherche un nid comme un oiseau dans le ciel, dans une cage, J'étais avec une civilisation, des questions dans un corps léger comme l'air.

J'ai bien aimé ses marches sur le visage du soleil, son sommeil sur mon colère qui est devenue une feuille dans un désir, une eau dans un puits sec, sa respiration comme un enfant après les pleurs, elle a une âme en lumière comme un bébé voir le jour...

Ses lèvres ont plusieurs pages, une page de la nature, de la beauté, des Anciens, de l'intelligence, des signes, des océans... Une page d'un bateau perdu au milieu d'une minute,

Et il y avait quatre vagues qui cadrent ses yeux...

Cette fille qui plante un désir sur son ventre, et deux fruits sur sa poitrine...

Sa voix est mélangée par le silence, par des secrets, par le goût du sucre au médicament...

Avant que le réveil se réveille, je lui souhaite de trouver la bonne santé,

Le chemin malaxe ses pieds,

Et le bonheur éternel .....

Le réveil s'est réveillé et il m'a réveillé en disant que j'ai dormi deux siècles pas deux jour,

REVIENS DANS TON SAC

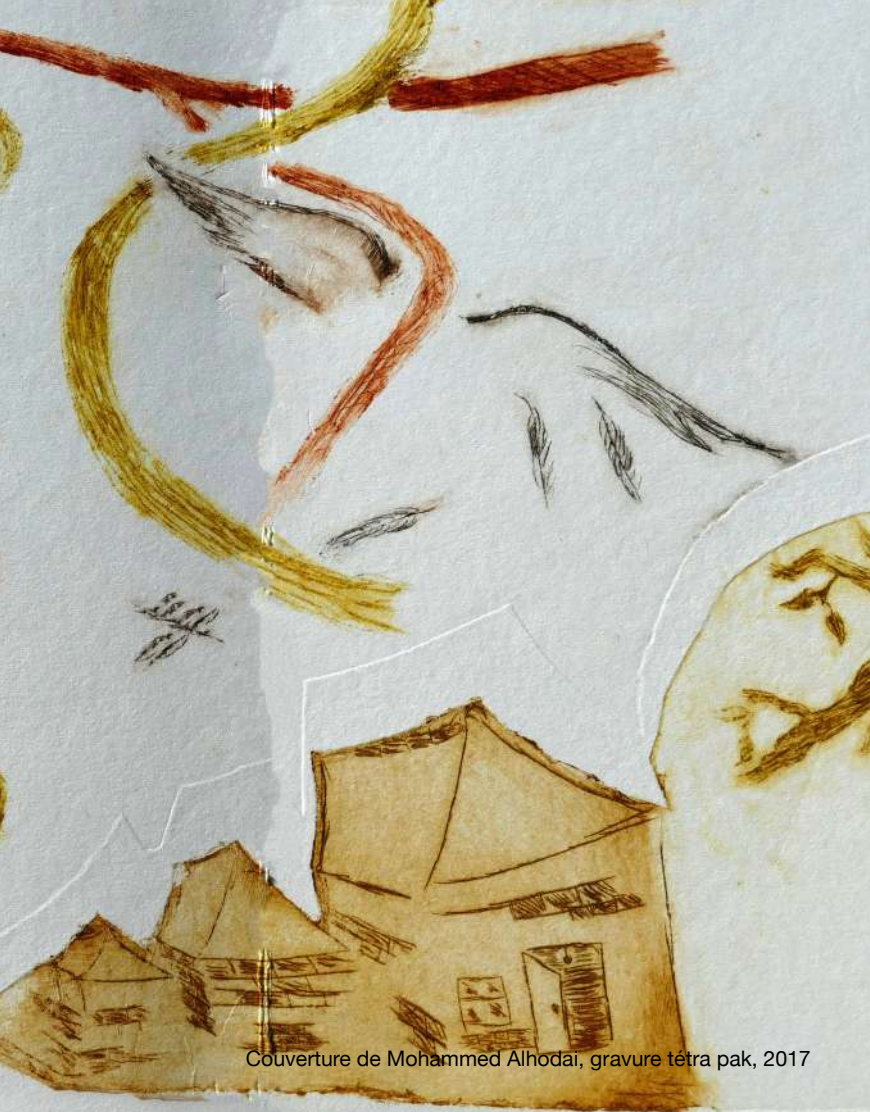


Collection " Voies/x de migrants"  
Dirigée par Sarah Thiriet et La Cimade  
de Montpellier

Dans la même collection

Olivier Lubaki  
*Parcours d'un migrant*  
*De la région des Grands Lacs*  
*jusqu'à la France*

Achévé d'imprimer dans l'Union  
Européenne  
Pour le compte des éditions  
Le Quai d'Écume  
En Mai 2018



Couverture de Mohammed Alhodai, gravure tétra pak, 2017



© Le Quai d'Écume

**La Cimade**

Languedoc-Roussillon  
L'humanité passe par l'autre